

# SOCIÉTÉ ENQUÊTE AUPRÈS DES LOCUTEURS DES DIALECTES ALLEMANDS EN MOSELLE

## Parlez-vous Platt ou Ditsch ?

le 17/10/2014 à 05:00 par E. F.



« Les réponses des personnes des arrondissements de Sarreguemines et Forbach ont été les plus nombreuses », relève Philippe Mouraux, qui a réalisé l'enquête pendant un an et demi. Photo DR  
« Le patois est-il en voie d'extinction ? » « Oui, d'ici 2060, si on ne fait rien », répond Philippe Mouraux. Photo  
Thierry NICOLAS

# **Pourquoi les médias disent-ils toujours "francique" ou "Platt" pour désigner les dialectes locaux ? Est-ce que ce sont les mots employés par les locuteurs ? L'association Culture et bilinguisme de Lorraine a mené l'enquête.**

Philippe Mouraux, originaire d'Entringe, est juriste traducteur à la Cour de justice de l'Union européenne à Luxembourg. Au sein de l'association Culture et bilinguisme de Lorraine, basée à Rémelfing, il a réalisé une enquête auprès de dialectophones de la Moselle germanophone.

## **L'INTERVIEW**

Quelles étaient les questions posées aux dialectophones ?

Philippe MOURAUX : « Il y en avait deux. L'idée était de savoir comment les gens désignaient leur langue, en dialecte et en français, sans proposer de réponses pour ne pas influencer. Une fois atteint 200 réponses (213 pour être exact), on a arrêté car c'était suffisamment représentatif. C'est parti de discussions internes sur le mot à employer pour désigner le patois. Certains s'agaçaient d'entendre répéter le mot "Platt" qu'ils n'avaient jamais entendu utiliser avant d'arriver à Sarreguemines et qui s'est en effet imposé dans les médias par un certain effet de mode et par l'influence du festival "Mir redde Platt". Sarreguemines est probablement "la" ville de Moselle où il y a une vraie politique en faveur du bilinguisme, d'ailleurs. »

Dans votre enquête, 102 personnes ont dit employer le mot "Platt" pour désigner leur dialecte, contre 100 qui ont répondu "Ditsch"...

« "Platt" n'est qu'un des deux principaux termes. Il y a des endroits en Moselle où il n'est absolument pas utilisé par les dialectophones, comme dans les zones de Boulay, Saint-Avold, dans le canton d'Albestroff ou la région de Phalsbourg, où on dit "Ditsch" (ou "~~Dèitsch~~"). À Sarreguemines, Bouzonville, Thionville, ~~Sarralbe, dans le pays de Bitché~~, on dit "Platt" (ou l'une de ses variantes : "Plött", "Blatt"). Certains, plus rares, disent "l'alsacien". La leçon qu'on peut en tirer, c'est que ceux qui utilisent l'un n'utilisent pas l'autre. »

Et en français, y a-t-il unanimité dans les réponses ?

« Les réponses les plus fréquentes sont "le patois" (80), puis "le dialecte" (58), mais

aussi "le platt" (30). Seules deux personnes ont répondu "le francique", au singulier, qui, en linguistique, est un non-sens, car il n'y a pas d'unité dans les différents dialectes qu'on appelle "francique".

Je trouve aussi que beaucoup de gens considèrent encore leur dialecte comme de "l'allemand" (37 réponses). Avant la Première Guerre mondiale et même pendant l'entre-deux guerres, les gens ne voyaient aucun problème à dire qu'ils parlaient "l'allemand", mais la Deuxième Guerre mondiale a créé un véritable traumatisme, une honte. On était dans une logique de francisation à outrance. Par exemple, ce n'est qu'en 1989, qu'on a aboli l'ordonnance qui interdisait de publier un journal intégralement en allemand. À partir du moment où le dialecte et l'allemand standard ont été coupés, où les défenseurs du bilinguisme ont revendiqué l'enseignement des dialectes et non de l'allemand, ça a largement desservi la cause en terme d'ouvertures d'écoles. »

Le dialecte est-il en voie d'extinction ?

« Oui. Dans les commissions, on entend avancer le chiffre de 310 000 locuteurs des dialectes allemands de Lorraine, mais il date de 1962. Sur la base d'une équation mathématique, nous estimons qu'il y en a plutôt 44 000 aujourd'hui. Si rien n'est fait d'ici 2060, car nous sommes en présence de la dernière génération qui ait appris le français en entrant à l'école maternelle. Et ceux-là ont peu transmis le dialecte à leurs enfants. Donc... »

**E. F.**

**Le Républicain Lorrain**